

L'hormone qui anesthésie le fœtus

MARIE-JOËLLE GROS 18 DÉCEMBRE 2006 À 00:32

Au moment de l'accouchement, le cerveau de l'enfant serait protégé par une hormone maternelle, d'après les travaux d'une équipe de chercheurs français parus dans la dernière édition de la revue *Science*. L'ocytocine, sécrétée par la mère, et déjà responsable des contractions, aurait un effet anesthésiant sur les neurones du fœtus, lui permettant d'endurer plus facilement les traumatismes de la naissance comme le manque d'oxygène.

Pour Yehezkel Ben-Ari, qui a dirigé ces travaux pour l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale) à l'Institut de neurobiologie de la Méditerranée, une telle découverte a des implications sur la prévention des accouchements prématurés. En effet, quand la phase de travail se déclare trop tôt, les médecins prescrivent à la femme une molécule, l'atosiban, qui bloque l'effet de l'ocytocine, et donc les contractions. Seulement voilà, au passage, ils privent le fœtus de cette protection naturelle en cas de complications.

Or, on sait que les dommages qui peuvent survenir au moment de la naissance sont susceptibles d'affecter le développement du cerveau du nourrisson. Ces séquelles neurologiques ont des degrés de gravité divers : handicap moteur, retard mental, épilepsie. L'équipe de chercheurs a travaillé sur les neurones de rongeurs, in vivo. Et constaté que cinq ou six heures avant l'accouchement, la concentration d'ocytocine produite dans l'hypothalamus de la mère augmente considérablement, puis se répand dans son sang. Le cerveau du fœtus est alors comme anesthésié.

A la maternité de Port-Royal, Dominique Cabrol, chef de service, accueille ces travaux avec intérêt parce qu'ils soulignent un «risque théorique» lorsque des équipes médicales administrent de l'atosiban à une

L'hormone qui anesthésie le fœtus - Libération

<http://www.liberation.fr/vous/2006/12/18/l-hormone-qui-anes...>

femme pour lui éviter une naissance prématurée. *«Cela dit, explique le clinicien, ce type de médicament a une très faible durée d'action.»* Yehezkel Ben-Ari l'admet, mais rappelle que le cerveau du fœtus *«n'est pas un cerveau adulte en miniature : sa biologie est différente, comme sa réaction aux médicaments»*. Le chercheur invite donc à ne prescrire que des médicaments qui ont un impact sur le seul utérus.

GROS Marie-Joëlle